



ALOPÉCIE : institut, médecine ou chirurgie ?

Lorsque la calvitie est là pour les hommes, la perte de densité pour les femmes, quelle solution adopter parmi les nombreux traitements proposés ? Le point sur les avantages et les limites des principales techniques.

Patricia Riveccio



S'il est normal de perdre de 50 à 100 cheveux par jour, au-delà, et sur une longue durée, la perte, localisée sur le dessus de la tête, le front et les golfes temporaux, relève de la maladie et d'une probable alopecie androgénétique. Mais perdre ses cheveux, voir sa chevelure s'affiner n'est plus le privilège de l'âge ! Ce problème touche, environ 15 % des hommes à 20 ans, 30 % des trentenaires et 50 % des plus de 50 ans. Et les femmes ? « Elles représentent 25 % de mes patients, explique le docteur Alexandre Cretin-Duvernois, médecin esthétique . Mais, ce n'est pas la même calvitie que celle des hommes. Le but, chez une femme c'est de faire de la redensification. » Restent les solutions de traitement pour ralentir, stopper la perte de cheveux, mais, face à la calvitie, il semble que les techniques de remplacement passent par la chirurgie, les additifs ou la prothèse capillaire.

La luminodermie

De plus en plus de femmes viennent la voir. Spécialiste de la prévention, Christine Heyraud, directrice de l'Institut Capillaire de Périgueux, propose un protocole pour assainir le cuir chevelu, donner de la nourriture aux cheveux : « Si vous avez de la terre de mauvaise qualité, vous n'aurez pas de

belles plantes. Il faut commencer par changer de shampooing, utiliser ceux qui ont une acidité équivalente à celle du cuir chevelu et non pas des shampooings neutres. L'alimentation est importante pour être, en interne, en équilibre acido basique. Dans les centres Aderans, le fait de pouvoir faire des bilans minéraux avec un appareil de spectrophotométrie, d'étudier la biodisponibilité de 12 minéraux et oligo-éléments et des métaux lourds, nous aide dans les conseils de supplémentation. » Un protocole de soins qui peut être complété par des séances de luminodermie, un traitement par Led issu des recherches de la Nasa, utilisé pour la chute des cheveux et proposée par Aderans Hair Center, explique Christine Heyraud. La lumière chromatique par diodes lumineuses émise sur le cuir chevelu (les programmes sont pré enregistrés dans des casques), envoie des messages aux cellules, les stimulent. La peau exposée pendant 20 minutes à la couleur rouge par exemple, qui envoie 625 à 630 nanomètres, va fabriquer 5 à 15 fois plus de collagène pendant 5 jours. Cette méthode non invasive et qui a fait l'objet d'études présente d'excellents résultats : « J'ai une cliente vue en diagnostic en octobre 2015, qui, avec une densité très légère, mettait de la poudre de cheveux. Elle y a renoncé après avoir suivi un programme de luminodermie. Elle fait, régulièrement, une séance d'entretien. » Une séance dure 35 minutes et coûte 34,50 €.

La chirurgie

« Pour avoir recours à la chirurgie, la condition incontournable est d'avoir une calvitie fixée, pour laquelle on connaît l'évolution probable comme l'alopecie androgénétique, irréversible. Ce qui n'est pas le cas d'un jeune de 20 ans pour lequel la greffe ne sert à rien, bien au contraire. La perte de cheveux est due au stress, aux médicaments ? Il ne faut pas greffer », explique le docteur Alexandre Cretin-Duvernois. Et les femmes ? « Il y a une augmentation avérée de la calvitie chez elles. Vers 40, 50 ans, elles sont de plus en plus nombreuses à perdre leurs cheveux, avec des pertes diffuses, une perte de densité et, aujourd'hui, 25 % de mes patients sont des femmes ! » L'alopecie la plus fréquente chez les femmes est celle de traction due aux tresses et que l'on observe plutôt chez les femmes noires.

LA MÉSOThÉRAPIE

► Inventée en 1952 par le docteur Pistor, cette technique française de micro-comblement par injections, de minuscules aiguilles injectent directement dans le bulbe, un cocktail d'acide hyaluronique, de vitamines, de minéraux, pour relancer la vascularisation du follicule pileux, le nourrir, le booster afin qu'il se remette au travail... Indolore mais efficace, trois à quatre séances suffisent la plupart du temps, à ralentir nettement la chute et trois mois sont nécessaires pour voir une repousse significative, même sur des stades avancés d'alopecie.

LE ROBOT ARTAS,

une avancée dans la microtransplantation capillaire

Depuis trois mois, le robot Artas est à la clinique des Champs-Élysées. Cette unité cartographie la zone donneuse et effectue les prélèvements de greffons plus précisément et plus rapidement. Son intervention ne concerne que les greffes importantes, 1 300 greffons minimum et permet d'aller jusqu'à 3 000 greffons. Avec un punch plus fin, et donc avec une zone arrière beaucoup moins traumatisée, le constructeur explique que les trois quarts des cheveux de cette zone repoussent et que l'on pourra s'en resservir pour d'autres prélèvements. L'appareil est ensuite capable de créer les «trous» dans lesquels seront implantés manuellement les greffons. Le développement futur du robot vise à automatiser intégralement toute l'opération, du prélèvement à la réimplantation, ce qui rendrait la procédure beaucoup plus rapide. À suivre...

Les techniques proposées

« Il faut toujours pratiquer un bilan complet avec analyses de sang et questionnaire sur les antécédents du patients, explique Anthony-Samuel Cohen co-fondateur du centre Gemeb à Paris. Il s'agit d'éliminer des pathologies ou des déséquilibres hormonaux qui pourraient compromettre la réussite de la greffe. Après une étude minutieuse de la zone receveuse et de la zone donneuse, nous pouvons élaborer un plan de traitement en accord avec les désirs du patient », poursuit le spécialiste. Aujourd'hui, deux procédures sont possibles, la FUT (Follicule unit transplant) : c'est la technique la plus ancienne qui consiste à prélever une bandelette de peau afin d'obtenir des follicules pileux. On peut prélever jusqu'à 2 200 greffons (un greffon : un bulbe et trois cheveux) mais attention, on prélève un bout de peau de 20 cm de long par 2 cm d'épaisseur et la cicatrice n'est pas toujours belle, avec, parfois, des risques de douleur. La FUT demeure encore indispensable pour les cheveux crépus. Et enfin la FUE (Follicule unit extraction).

Tout savoir sur la FUE

« Les unités folliculaires sont prélevées finement avec des "punchs" de 0,8 à 1 mm réalisés grâce à un moteur de prélèvement extrêmement sophistiqué. Muni d'une caméra, ce dernier permet à l'opérateur de contrôler chaque greffon et d'éviter d'implanter par la suite des greffons endommagés qui ne prendraient pas. Or, ces derniers peuvent représenter 3 à 5 % des prélèvements, ce qui n'est pas négligeable », explique Anthony-Samuel Cohen. Un comptage automatique certifie avec précision le nombre de greffons prélevés, environ 1 500 à 1 700. Chaque unité est ensuite réimplantée à l'aide d'un « implanteur » suivant un canevas précis qui prévoit l'évolution du dégarnissement pour éviter l'appa-

rition de démarcations entre la zone traitée et l'avancée de la calvitie. Au bout de sept jours, la zone donneuse est redevenue homogène, mais il faudra patienter 3 mois avant de constater la repousse des cheveux greffés. « En parallèle, nous accompagnons la repousse avec des séances de mésothérapie qui vont potentialiser la greffe et fortifier la zone chevelue », précise notre expert. Combien ça coûte ? Comptez entre 4 et 5 € le greffon. Il faudra entre 250 et 500 greffons pour combler des golfes et plus de 1 200 pour un dégarnissement du vertex. Faites vos comptes.

Additifs, prothèse capillaire, dermofusion

La prothèse capillaire est par définition un ajout de cheveux. Cette solution alternative de la chirurgie concerne aussi bien les hommes que les femmes. Pour les femmes qui ont une perte de densité, les « volumateurs » sont une solution parfaite : le Top Secret d'Any d'Avray, un dessus-de-tête avec fermoirs clips ou encore l'Incognito, un trois quart de tête posé sur les cheveux. « Pour les hommes, la fibres V-Hair®, une alternative au cheveu naturel, en est pourtant très proche de par sa structure, bi composite, soit un noyau et une gaine. Enfin, la solution qui fait oublier totalement sa calvitie, est la Dermofusion®. Apparue il y a quelques années, elle consiste à implanter des cheveux naturels sur une fine membrane conçue sur mesure puis collée au cuir chevelu. Se baigner, faire du sport, passer sa main dans les cheveux... La Dermofusion® permet de vivre comme avec de vrais cheveux. Toutes les 6 semaines environ un entretien est à réaliser en institut accompagné d'un soin pour purifier le cuir chevelu », explique Isabelle Anglade, directrice de la société Elite Hair, spécialiste en reconstruction capillaire.



Un futur prometteur

Au cours des dernières années, la médecine a fait d'énormes progrès dans la compréhension de la perte de cheveux. De nombreux laboratoires sont mobilisés à travers le monde dans la lutte contre la calvitie. Le rêve ? Pouvoir mettre en culture des follicules pileux. Pour éviter de passer par la chirurgie, des chercheurs de l'université de Pennsylvanie ont réussi à régénérer des follicules pileux en partant de cellules-souches. Testée sur des souris, l'expérience s'est révélée concluante et présente l'immense avantage de pouvoir créer des cheveux en très grand nombre. Si la création d'un cheveu est un succès scientifique, il reste une inconnue de taille, la création de peau. En effet, lorsqu'une personne perd ses cheveux, elle perd également les cellules dermiques sur lesquelles ils poussent. Malheureusement, ce deuxième volet dans la lutte contre la calvitie est encore loin d'être résolu. Les chercheurs de l'université de Pennsylvanie estiment que le processus de création de nouvelles cellules dermiques devrait être au point d'ici une dizaine d'année. Alors que peu de femmes ont opté pour le crâne rasé, à l'exception de la belle Sinéad O'Connor, chanteuse irlandaise ou encore Sigourney Weaver pour les besoins du film *Alien 3* de David Fincher en 1992, la calvitie masculine a de très nombreux et célèbres représentants masculins auxquels elle n'a pas ôté le charme, bien au contraire. Et puis, d'après une étude de l'Université de Pennsylvanie, les hommes chauves ou rasés sont perçus comme ayant une personnalité plus dominante, plus forte. Enfin, selon William Shakespeare : « Il y a beaucoup d'hommes à plus de cheveux que d'esprit. » ■